

## Café littéraire du 26 juin 2024

### **Le désespoir des singes** de Françoise Hardy

Lors d'un café littéraire de 2012, je vous avais présenté *L'Amour fou* de Françoise Hardy, livre particulièrement déchirant. Ayant été affectée comme beaucoup d'entre nous de son récent décès, j'ai choisi de vous présenter *Le désespoir des singes*, livre autobiographique, fort bien écrit, détaillé, émouvant lequel retrace, à partir des aléas de son enfance, le parcours exceptionnel de cette grande actrice, immuable dans ses choix de textes, immuable dans son éternelle mélancolie, immuable toute sa vie et pour l'éternité.

Je l'avais rencontrée lors d'une série de dédicaces en novembre 2008 sur les Champs Elysées au Virgin Mégastore. Nous avons échangé quelques bribes de paroles où elle m'avait répondu d'une simplicité extrême, me gratifiant d'un "Bien amicalement à Frédérique".

Sa vie, ses chansons nous ont accompagnés, nous les jeunes soixante-huitards épris et bercés par cette nouvelle musique venue d'outre atlantique, cette révolution musicale française et aussi vestimentaire qui nous démarquait de nos aînés.

J'ai choisi que soient lus les dernières phrases du livre de Françoise Hardy lorsqu'elle aimait se promener à Bagatelle, derniers écrits qui lui correspondent bien.

"Mais mon arbre préféré se tient discrètement à l'écart et ne ressemble à aucun autre. Sans doute parce qu'il vient d'ailleurs. Son tronc peu épais soutient une multitude de branches longues et fines qui retombent en courbes gracieuses à une certaine distance du sol. C'est sûrement pour les protéger qu'il les a hérissées de feuilles dures et pointues. Il s'appelle Le Désespoir Des Singes et je ne sais pas s'il m'attire parce que je suis un peu de sa famille ou parce qu'il me fait penser aux hommes qui m'ont désespérée. Eux aussi décourageaient l'approche en se rendant inaccessibles ou en lançant des piques. Fragiles comme ils l'étaient, que pouvaient-ils faire d'autre ? "

Frédérique G.

### **Veiller sur elle** publié récemment par Jean-Baptiste Andrea

Dans l'Italie des années 20, Mimo et Viola se rencontrent et ne se quitteront presque plus. Et pourtant, tout les oppose, lui le pauvre sculpteur débutant, elle la riche héritière de la famille Orsini. Devenu un sculpteur de renom, Mimo travaillera pour le Vatican. Riche en rebondissements, le récit raconte cet amour impossible, entre séparations et retrouvailles, dans une Italie bouleversée par la montée du fascisme. Un roman passionnant à l'écriture remarquable. Un prix Goncourt 2023 bien mérité.

Jacques D.

### **A chacun son dû** de Leonardo Sciascia

Ecrivain et homme politique sicilien, L.Sciascia a beaucoup écrit sur la société sicilienne et l'emprise de la mafia. *A chacun son dû* est un roman policier, mais c'est surtout la peinture de la vie dans une petite ville de Sicile, écrite à une époque (1966) où l'existence et l'importance

de la mafia étaient encore en discussion. Le pharmacien local reçoit une lettre de menace et peu après est assassiné au cours d'une partie de chasse en même temps que le médecin local. La police enquête sans ardeur et une explication fondée sur la vengeance d'une agression sexuelle apparaît sans que personne n'y croit vraiment. Un ami des victimes creuse plus sérieusement mais aussi plus naïvement le contexte de ces deux meurtres. Il découvre tout un réseau de corruption aux nombreuses ramifications sur lequel une des victimes avait commencé à monter un dossier. Lui aussi paiera de sa vie sa curiosité. Peinture effrayante d'une société contrôlée par la mafia : tout le monde connaît les corrompus, beaucoup sont compromis, tout le monde sait très vite qui a tué et pourquoi, mais personne ne dit rien car l'emprise mafieuse est trop forte ; et après les soubresauts causés par la curiosité des deux habitants de la ville et leur élimination, tout repart comme avant.

Jean-Pierre G.

### **Noces de neige** de Gaëlle Josse

Nous suivons au travers de ce court roman le voyage de deux femmes, chacune dans un train, à deux siècles d'intervalle, pourtant un lien les unit. Anna Alexandrovna, riche héritière proche du tsar, en 1881 sur le quai de la gare de Nice de retour pour Moscou après un hiver loin des frimas de la Russie, elle est amoureuse de Dimitri un jeune homme de son milieu mais elle est disgracieuse. Irina à la gare de Biélorussie en 2012 va rejoindre Enzo rencontré sur internet qui l'attend. On verra que le destin va changer les plans des deux héroïnes.

Solange M.

**Je me souviens de Falloujah**, premier roman du journaliste Feurat Alani. Mais Falloujah, c'est quoi ? Une ville d'Irak ... C'est loin l'Irak, comment ce livre peut-il être attachant ? Et pourtant il l'est, grandement. Parce que comment c'est, devenir un homme, quand on est un petit lézard, un gringalet ? Comment vivre la mort de sa maman, Moujah ? Comment survivre à la sentence de sa marâtre : « tu n'es rien » ? Deux enfances entre Falloujah et Paris, dans le silence : « c'est trop compliqué » ...

Michele C.

### **La coquette** de Linda D.Cirino

En 1936 dans le sud de l'Allemagne à la lisière de la forêt noire, Eva mène une existence solitaire et monotone sur la ferme familiale. Un jour alors que son mari est parti sous les drapeaux, elle découvre un jeune étudiant caché dans son poulailler. Elle le protège et l'abrite. Cette présence va bouleverser sa vie et sa vision du monde.

Pourquoi Nathanael est-il là ? Quelles sont les raisons pour lesquelles il s'est enfui ? Quel danger court-il ? Avec son bon sens, Eva pose les vraies questions !

Beau roman rempli d'amour, d'émotions et de réflexions sur la tolérance... Elle est courageuse, généreuse, simple etc ...

Leur relation est progressive - amour juste et beau ! - Eva va vraiment s'épanouir auprès de cet homme car les sentiments avec son mari n'existent pas...

Belle écriture limpide.

A lire encore une fois absolument.

Marie-Chantal R.

### **Le livre des heures d'Anne Delaflotte Mehdevi**

J'ai bien apprécié ce beau roman. L'action se situe à la fin du XVème siècle. Une jeune fille dont le grand père possède le meilleur atelier d'enluminures de Paris, rêve de s'adonner à cet art. Mais les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes de l'époque. Elle maintient sa volonté. Nous la suivons dépasser les embûches, se marier par nécessité, devenir veuve, tomber amoureuse d'un ami Juif de Christophe Colomb et exercer enfin l'art qui la fascine. Jusqu'au jour d'octobre 1499 où le pont Notre Dame s'effondre...

Philippe P.